

La Vaquita

Présentation :

Avec une taille moyenne de 1,5 mètre et un poids moyennant les 55 kg, le marsouin de Californie, dite Vaquita, est le plus petit cétacé de son espèce et reste essentiellement reconnaissable par sa proche ressemblance au marsouin commun.

La Vaquita vit généralement dans les eaux peu profondes (environ 6 mètres) et a été observée dans la région au nord de Puertecitos, proche de Roca Consag Islande au Golf de Santa Clara, autour du nord de Puerto Penasco. Toutefois c'est surtout sa présence dans le Golf de Californie qui sollicite de grands intérêts. En effet, faisant malheureusement souvent parti des prises accidentelles des filets de pêche maillants encore majoritairement utilisés par la pêche artisanale ou commerciale dans cette région. Parmi celles-ci se compte essentiellement la pêche de crevettes, de fruits de mer et poissons de tout genre notamment le Totoba également menacé et dont sa présence sur les étalages peut se vendre à 1'000 dollars en Chine.

Décès :

La menace est telle qu'aujourd'hui les Vaquita se comptent à une soixantaine seulement. En effet, son déclin est de 97% depuis 1997.

Se comptant en nombre de 250 en 2008 et 97 en 2014 cette diminution se moyenne à 18.5 % par an, ce qui représentent 40 à 80 cétacés de cette espèce.

La période de gestation d'une femelle dure environ 11 mois. Les 6 à 8 mois qui suivent sont consacrés à "l'éducation" de son petit (c'est à dire l'apprentissage d'outils de communication avec ses congénères, de chasse et de défense). Deux années se seront ensuite écoulées avant la prochaine portée de la femelle adulte.

La moyenne de naissance nettement inférieure par rapport aux disparitions mortelles provoquées par la pêche, rend encore cette problématique plus importante.

Alternatives mises en place :

Au cours des précédentes années de nombreux efforts de conservation pour permis de ralentir le déclin de l'espèce, notamment par la création d'une zone marine protégée exempt de toute forme de pêche au filets maillants, la délivrance de permis spéciaux pour pratiquer la pêche dans certaine zone et le développement de nouvelles alternatives de pêches, dites "Vaquitas friendly"

Or, à ce jour, les échéances des permis de pêche sont atteintes et les délimitations des zones protégées ne sont pas respectées.

De plus, les méthodes de pêche alternative, dont je le rappelle qu'une trentaine des pêcheurs sont entrés dans le programme, doivent encore être développées.

En effet, 48 nasses ont pu être conçues en collaboration avec les pêcheurs locaux, INAPESCA et PRONATURA Noroeste et grâce aux fonds versés par le WWF et la SCS.

Ces nasses, essentiellement conçues pour la pêche aux crevettes, sont deux types ; pliables ou rigides, et composés de deux maillages différents.

De forme conique elles ont la particularité de détenir sur le haut un dispositif permettant aux marsouins et autres espèces marines de grandes tailles telles que les tortues de mer, de s'en extraire.

A ce jour 94 sorties expérimentales ont pu être effectuées, toutefois ces tests essentiellement réalisés durant l'année 2015 demande une optimisation sur plusieurs points que voici.

- changement de la période de test de Février à Mai, période plus riche en espèces cibles
- meilleure répartition des nasses par embarcation de manière plus homogène.
- améliorer le journal de bord pour une meilleure analyse statistique des différences entre les types de nasses
- une maximisation des profits de cette pêche alternative en utilisant des appâts plus accessibles localement et financièrement
- travailler également sur des techniques de conservation et de transport des produits de la pêche afin que les pêcheurs puissent également les vendre aux localités voisines.

En 2015 la CIRVA (The International Committee for the Recovery) émet des recommandations sur l'élimination totale des prises accidentelles notamment par la mise en place de techniques de pêche alternatives.

Le gouvernement mexicain soutient pleinement ces initiatives et met en place de nouvelles dispositions :

- L'augmentation de la surface de la zone de refuge pour l'espèce.
- L'augmentation financière pour les pêcheurs choisissant les alternatives de pêche "Vaquita Friendly" pour compenser l'investissement financier que ce changement d'infrastructures implique.
- Le renforcement de surveillance pour lutter contre le braconnage du Totoba.
- La mise en place d'un moratoire de deux ans sur toutes les activités de pêche menaçant l'espèce.

Or, à ce jour seulement une trentaine de pêcheurs se sont intégrés au programme et que le braconnage continue malheureusement de persister, c'est bien cette dernière recommandation du gouvernement qui sollicite tous les questionnements actuels.

Egalement concernées par le moratoire de deux ans soulevant l'interdiction de toute forme de pêche, l'expérimentation des nouvelles nacelles de pêche est dès lors également suspendue.

Cette nouvelle décision prise par le gouvernement paraît apparemment être une solution idéale sur le court terme mais limite clairement la planification d'un plan de sauvegarde en faveur de l'espèce sur le long terme.

Investissements financier :

Jusqu'à ce jour environ 17 millions de dollars ont été investis dans le programme en 2008 et plus de 30 millions de dollars en 2016 ont été investis dans le programme de conservation pour compenser la charge financière qu'implique l'utilisation de méthodes de pêche "Vaquita Friendly"